

et il semble que cette nature n'a été créée par Dieu que pour donner à ces hommes un commencement de l'éternel silence et de l'éternel repos.

Eternellement seul, cette pensée m'écrase !... Ne plus rien recevoir du dehors ; se nourrir de sa propre substance ; méditer, contempler... et puis prier ! Prier toujours, pour ceux qui ne prient jamais ! prier pour ceux qui ont brisé votre vie, et qui, peut-être, vous ont amené là ! Prier pour ceux qui ont dépouillé votre monastère et outragé votre robe ! Prier même pour les impies qui viennent vous insulter jusque dans votre hospitalité !

Et pour cela il suffit d'avoir une seule chose : la foi !  
Mais cette chose, comment l'avoir ?

\* \*  
\* \*

Une cloche a retenti : c'est l'heure des matines. On frappe à ma porte. J'ouvre et l'on me conduit à la petite loge réservée aux voyageurs. Tout d'abord, l'obscurité est telle, qu'il m'est assez difficile de distinguer. L'église est vide ; il n'y a pas de cierges allumés. Puis une porte s'ouvre dans le fond, et les chartreux arrivent en procession, tenant chacun une longue lanterne sourde, dont la lueur oblique éclaire lugubrement la chapelle. Ils se rendent à leurs stalles et l'office commence. C'est une psalmodie monotone, d'un rythme implacable, dont on ne saisit pas les premiers murmures, et qui semble ne devoir point finir. Je regarde ces grandes figures blanches, ces têtes immobiles. Quel est le drame de chacun ? Quelle variété de douleurs les a amenés là ? Qu'ont-ils souffert ? Que souffrent-ils encore ? Qu'est-ce que la règle a fait de ces hommes ?

Et la psalmodie continue toujours.

Parfois, ils se dressent, jetant une sorte de lamentation ; puis ils se prosternent les deux bras en avant. Toutes les lumières disparaissent ; il n'y a plus que les ténèbres et le silence. Il semble qu'il ne reste plus rien de l'homme. Après quoi les lumières brillent de nouveau, la psalmodie recommence, et toujours ainsi.

.....  
Quand le soleil est venu éclairer la cime des rochers, je me suis levé à la hâte, et j'ai dit : Enfin ! la lumière ! salut à la lumière !